

## HIERARCHIE DES ADAPTATIONS

**Référence** : Millon-Fauré, K., & Gombert, A. (2021). Analyse d'une situation en mathématiques pour une élève dyscalculique. *Méthodologie pour la conception d'adaptations pédagogiques et didactiques. Recherches En Didactique Des Mathématiques*, 41(2), 143–176. <https://revue-rdm.com/2021/analyse-dune-situation-en-mathematiques-pour-une-eleve-dyscalculique/>

Pages 153-154

C'est en partant des propositions de Nootens et Debeurme (2010) que Gombert, Bernat et Vernay (2017) hiérarchisent les adaptations en mettant en regard leur nature et les enjeux de savoir. Cette hiérarchie est éclairée ci-dessous par l'apport des concepts didactiques liés aux praxéologies :

Niveau 1 : les *adaptations d'accommodements* permettent d'éviter certains obstacles, sans modifier l'objectif d'apprentissage ni la difficulté de la tâche par rapport aux autres élèves de la classe. D'un point de vue didactique, la tâche et la praxéologie associée sont identiques, ou quasiment, à celles de départ. Cette catégorie comprend notamment la modification de police ou de taille de caractères des textes distribués, la lecture de la consigne à haute voix par l'enseignant, le placement de l'élève près du tableau...

Niveau 2 : Les *ajustements* conduisent à alléger sensiblement le niveau de difficulté des tâches, sans modifier les contenus de savoirs. Cette fois, la tâche est légèrement différente, mais le type de tâches abordé et les techniques attendues sont les mêmes (la praxéologie associée n'a donc pas changé). Par exemple, dans un exercice comportant quatre multiplications de difficulté comparable, l'enseignant peut n'en proposer que deux à certains élèves.

Niveau 3 : Les *adaptations parallèles* conduisent à faire travailler l'élève sur la même situation d'apprentissage que ses camarades, mais avec des objectifs d'apprentissages et/ou des compétences à mobiliser partiellement modifiés. Autrement dit,

sans être complètement différentes, les praxéologies travaillées ne sont plus rigoureusement les mêmes : les techniques et éventuellement les types de tâches ont légèrement varié. On peut par exemple ne garder qu'une partie des types de tâches initialement prévus en supprimant les questions les plus complexes à traiter.

Niveau 4 : Les *adaptations coïncidentes* portent autant sur le contenu que sur le niveau de difficultés des tâches : l'élève effectuera tout autre chose que ses pairs. Même si la situation travaillée par cet élève conserve des similitudes avec la situation collective, les praxéologies abordées (les types de tâches et les techniques) sont très différentes de celles proposées au reste de la classe. Par exemple, pendant que la classe effectue des calculs mettant en jeu des fractions, l'enseignant peut demander à un élève avec des besoins éducatifs particuliers de représenter chacune des fractions, sur une droite graduée.